

ADMISSION DE L'UNIVERSITÉ

CORRESPONDANTS  
DE  
J.F. BOISSONADE

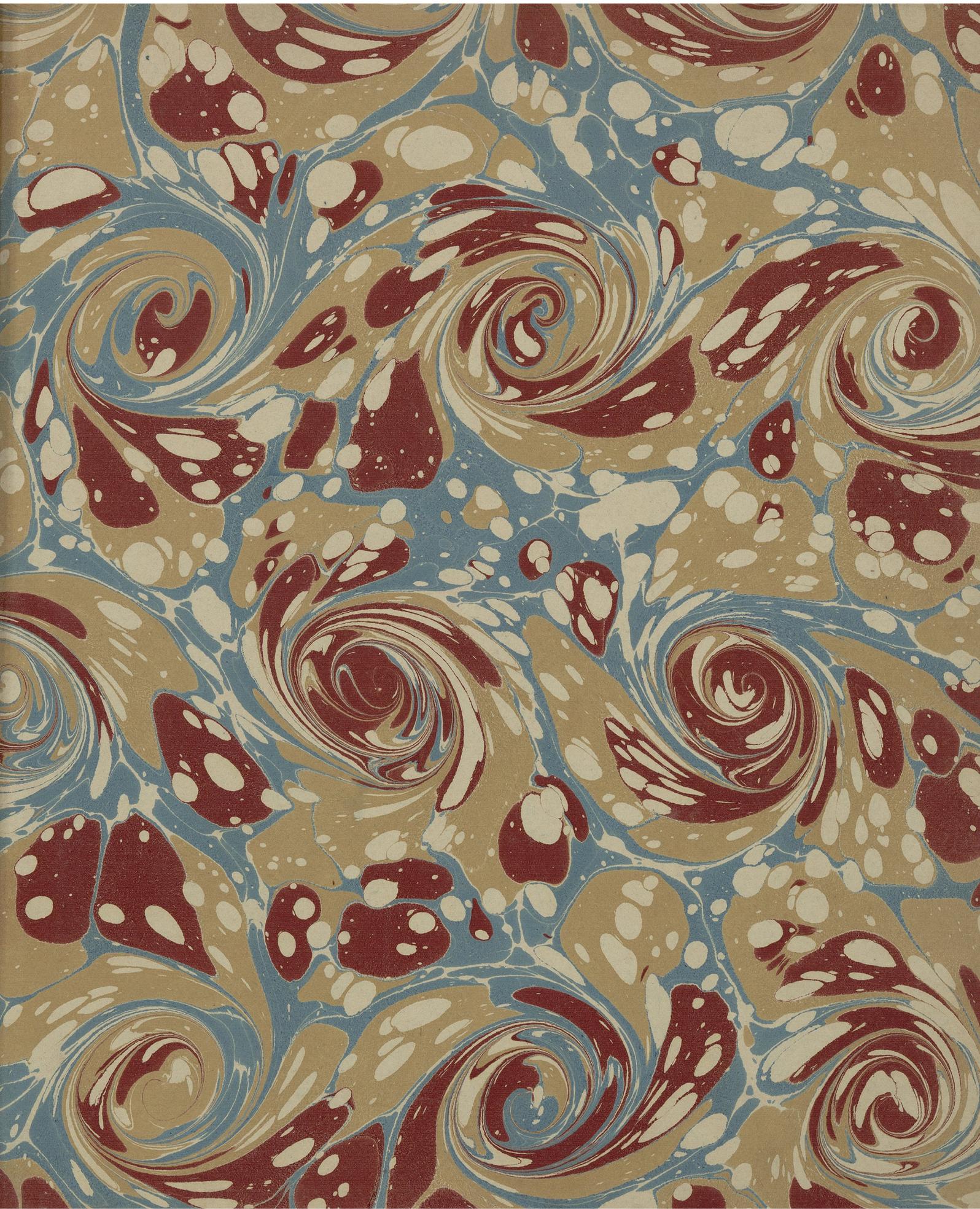
L  
—  
A-F

BIBL.  
UNIVERSITÉ  
M.S.  
1551



BIBL.  
DE  
L'UNIVERSITÉ  
MS.

1551



MS  
Fiches Folios











Paris, le 20 juin 1846.

439



Monsieur,

Un Recueil périodique, modeste dans son extérieur et dans ses prétentions, mais consacré spécialement à des études sérieuses et solides, la Revue de philologie paraît depuis un an et a obtenu, dès son début, un succès honorable, qu'elle a dû sans contredit au bienveillant patronage des savants philologues qui ont bien voulu lui prêter l'appui de leur concours. Ce Recueil vous est certainement bien connu, Monsieur; aussi n'est-ce point pour le recommander à votre attention que je prends la liberté de vous écrire. Sa lettre a un tout autre but; elle ose réclamer de vous, Monsieur, de votre amour pour la littérature classique, en faveur de la Revue philologique, un genre d'intérêt et de protection bien autrement efficace que l'encouragement d'une simple et complaisante souscription.

Appelé, sans m'y attendre et sans avoir osé le désirer, à la direction de cette Revue, confiée jusqu'à ce jour aux soins de Mr. Léon Renier, j'ai pensé que pour me montrer au moins digne de la confiance que l'on voulait bien m'accorder, je devais rechercher sur le champ, et avec la plus sérieuse attention, tous les moyens qui me sembleraient propres, non pas seulement à maintenir la Revue dans l'heureuse situation où elle se trouve placée aujourd'hui, mais encore à la rendre de plus en plus digne des premiers succès qu'elle a obtenus.

Le moyen le plus sûr d'arriver à ce but me parut être d'invoquer le concours de tous les hommes distingués que la spécialité de leurs études et l'opinion publique désignent naturellement comme les collaborateurs nécessaires d'un journal de cette nature et d'assurer de cette manière l'avenir de la Revue en multipliant ainsi les éléments de sa prospérité.

Nul plus que vous, Monsieur, n'avait des droits mieux établis à nous donner ces espérances, à nous offrir ces heureuses garanties. Voilà pourquoi, Monsieur, j'ose prendre la liberté de faire un appel à votre libéralité scientifique et vous prier de vouloir bien communiquer de temps en temps à la Revue le résultat de vos travaux. Votre réputation, je le sais, Monsieur, ne pourra s'en accroître; mais la science y gagnera; mais vous acquerez ainsi de nouveaux droits à la reconnaissance des amis de la littérature ancienne; et cette double considération vous déterminera, je l'espère, à vous montrer favorable à cette proposition et indulgent pour celui qui a pris la liberté

489

Paris, le 20 Juin 1846

te de vous la faire.

J'ai l'honneur d'être avec la plus haute considération et la plus profonde estime

Monsieur

vosre très humble et très  
obéissant serviteur.

J. Duplessis

ancien Recteur de l'Académie de Douai

M. Klucznicki, Editeur de la Revue de Philologie, rue de Lille N° 11. recevra les mémoires qui seront  
adressés et tout ce qui concerne la rédaction de la Revue.



Dear Mr. A.  
 I have received your letter of the 10th  
 and am glad to hear that you are  
 well. I am at present in the  
 city and will be home in a few days.

011  
A. Monsieur

Monsieur Boissonade

de l'Université Royal de France